

# 25 Tamazgha

ans de résistance et de lutte

IΣΣΕΣ ΣΣΣ +ΣΣΣ



1<sup>er</sup> et 2 décembre 2018

**Salle des Fêtes de la Mairie du 14e  
12, rue Pierre Castagnou - 75014 Paris**

Métro : Mouton Duvernet - Denfert-Rochereau - Pernéty

Contact : 0652101563 - tamazgha.paris@gmail.com

**www.tamazgha.fr**

# Tamazgha a 25 ans

Vingt-cinq ans de résistance et de lutte, vingt-cinq ans à accompagner Imazighen dans leurs luttes contre ces monstres qui ont programmé leur disparition, vingt-cinq ans d'action et de présence sur le terrain à Paris pour porter la voix des Berbères.

Pour marquer ses vingt-cinq ans, *Tamazgha* organise un évènement les 1<sup>er</sup> et 2 décembre 2018 à Paris, un évènement qui s'inscrit dans la droite ligne de son combat...

## **Un grand débat avec Salem Chaker, le 1er décembre 2018 à 15h30.**

Fin analyste et connaisseur du monde berbère, Salem Chaker reviendra, à l'occasion de ce débat, sur les "évolutions" récentes notamment les pseudo-reconnaissances de la langue berbère aussi bien par la monarchie marocaine que par l'Etat algérien. La conférence est intitulée "*Après l'officialisation de leur langue, les Berbères ont-ils encore un avenir ?*"

## **Une rencontre autour de la poésie avec Hawad, le 2 décembre à 14h30.**

Hawad, poète et peintre amajagh (touareg), met en scène des mondes "infiniment en marche" qui se rencontrent, se métamorphosent, se recomposent pour continuer leur route. Hawad animera un après-midi de présentation et de lecture de poésies amazighes de résistance.

## **Chants kabyles anciens avec Azal Belkadi, le 1<sup>er</sup> décembre à 20h30.**

Avec son interprétation de chants kabyles anciens, Azal nous plonge dans les profondeurs de la Kabylie. Il sera accompagné de ses musiciens (Jean-Philippe Rykiel, Yoko Taniguchi et Moussa Kasy) ainsi que de Tiliwa.

Tout au long des deux jours, une exposition de livres et objets artisanaux avec la présence d'auteurs.

## **Programme :**

- Samedi 1<sup>er</sup> décembre à partir de 13h30 : Expositions – vente dédicace d'ouvrages par leurs auteurs.
- **Samedi 1<sup>er</sup> décembre à 15h30** : conférence-débat avec **Salem Chaker** « Après l'officialisation de leur langue, les Berbères ont-ils un avenir ? »
- **Samedi 1<sup>er</sup> décembre à 20h30** : Chants kabyles anciens avec **Azal Belkadi**.
- Dimanche 2 décembre à partir de 12h30 : Expositions – vente dédicace d'ouvrages par leurs auteurs.
- **Dimanche 2 décembre à 14h30** : Poésie amazighe et résistance. Présentation et lectures de poésie avec **Hawad**.

**Entrée libre à toutes activités**

# **Après l'officialisation de leur langue, les Berbères ont-ils encore un avenir ?**



*Conférence-débat avec*

## **Salem CHAKER**

*Professeur émérite à l'Université d'Aix-Marseille*

**Samedi 1<sup>er</sup> décembre 2018 à 15h30**

**Entrée libre**

### **Salle des Fêtes de la Mairie du 14<sup>ème</sup>**

12, rue Pierre Castagnou  
(anciennement rue Durouchoux)  
75014 Paris

**Métro : Mouton Duvernet, Pernéty, Denfert-Rochereau**  
(lignes : 4, 6, 13 et RER B)

Contact (Tamazgha) :

Tel : 0652101563 - E-mail : tamazgha.paris@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/tamazghaparis/>

Twitter : <https://twitter.com/tamazghainfo>

# **"Après l'officialisation de leur langue, les Berbères ont-ils encore un avenir ?"**

**Par Salem CHAKER**

*Professeur émérite à l'Université d'Aix-Marseille.*

Derrière ce titre provocateur, on voudrait attirer l'attention, et inciter à la réflexion et au débat, sur la situation paradoxale des Berbères dans l'Afrique du Nord contemporaine, tout particulièrement sur l'avenir du paramètre fondamental de leur identité : leur langue.

La reconnaissance du berbère comme "langue officielle" par les constitutions marocaine (2011 : "amazighe") et algérienne (2016 : "tamazight"), qui fait suite à des décennies de lutte et de revendication, est-elle de nature à assurer sa pérennité, sa transmission et son développement ?

Ou au contraire n'est-elle qu'un leurre symbolique, qui marque le "début de la fin", dans le cadre d'une stratégie politique de neutralisation par "nationalisation" et dépossession ?

Pour répondre à cette question, on doit nécessairement revenir aux fondamentaux, et ne pas se contenter de l'écume des discours, des textes officiels ou militants.

Qu'est-ce qu'une langue ? Quelles sont les conditions de sa pérennité ? Quel est le contexte global – démographique, sociologique, idéologique et politique, sociolinguistique – de la langue berbère ?...

L'examen de tous ces paramètres objectifs n'incite pas à l'optimisme. Une langue minoritaire et minorisée depuis des siècles ne peut survivre par le seul fait de l'officialité, même constitutionnelle. En l'occurrence, "dire n'est pas faire".

Le cas du gaélique, première langue nationale dans la constitution de la République d'Irlande, invite à ne pas prendre des vessies pour des lanternes. Les dynamiques réelles à l'œuvre travaillent toutes dans le sens de la régression du berbère.

Dans le cadre d'États fortement centralisés, autoritaires et enracinés dans un projet idéologique unanimiste, ancré à la fois dans l'arabo-islamisme et le jacobinisme français, "l'officialité" du berbère ne peut être qu'une mystification politique. Il en va d'ailleurs de la langue, comme de tous les autres droits, nombreux, expressément inscrits dans les constitutions de ces pays : liberté d'opinions et d'expression, liberté religieuse, égalité des sexes...

Si les Berbères veulent continuer à exister en tant que communautés linguistiques, s'ils ne veulent pas finir dans le registre "nos ancêtres les Gaulois", ils doivent s'en donner les moyens, qui sont d'abord politiques. Tout le reste n'est que (mauvaise) "littérature"...

# Azal Belkadi



*Accompagné de ses musiciens*

**Jean-Philippe Rykiel (piano-synthé)**

**Yoko Taniguchi (violent)**

**Moussa Kasy (flûte)**

*et de TILIWA*

**Samedi 1<sup>er</sup> décembre 2018 à 20h30**

**Entrée libre**

**Salle des Fêtes de la Mairie du 14<sup>ème</sup>**

12, rue Pierre Castagnou

(anciennement rue Durouchoux)

75014 Paris

**Métro : Mouton Duvernet, Pernéty, Denfert-Rochereau**  
(lignes : 4, 6, 13 et RER B)

Contact (Tamazgha) :

Tel : 0652101563 - E-mail : [tamazgha.paris@gmail.com](mailto:tamazgha.paris@gmail.com)

Facebook : <https://www.facebook.com/tamazghaparis/>

Twitter : <https://twitter.com/tamazghainfo>

# **Chants kabyles anciens**

avec

## **Azal Belkadi**

Artiste polyvalent, élève des Beaux-arts d'Iéezzen (Kabylie), c'est naturellement qu'Azal Belkadi s'est mis au chant. Et c'est tout petit, alors qu'il accompagnait sa mère et ses tantes dans les champs en Kabylie, qu'il s'était initié, sans le savoir, au chant.

C'est Boualem Rabia qui a décelé en Azal le talent d'un chanteur et qui a valorisé son travail et l'a encouragé à aller de l'avant. C'est auprès des femmes, et des plus vieilles d'entre elles, qu'il a puisé l'essentiel des chants qu'il a tenu à reprendre et à chanter à sa façon.

Ainsi, on peut dire, sans risque de se tromper, qu'Azal est cette voix qui nous plonge dans les profondeurs de la Kabylie.

Le travail d'Azal est une contribution à la production artistique kabyle qui se démarque nettement des sentiers battus et apporte ainsi un plus considérable.



Poésie  
+ΣΩΣ:ΣΣ  
**amazighe** et  
+ΣΕΣΣ:ΣΙ Ε  
**résistance**  
ΣΣΣΣΣ

Présentation et lectures de poésies  
avec HAWAD

**Dimanche 2 décembre 2018 à 14h30**

**Entrée libre**

**Salle des Fêtes de la Mairie du 14<sup>ème</sup>**

12, rue Pierre Castagnou  
(anciennement rue Durouchoux)  
75014 Paris

*Métro : Mouton Duvernet, Pernéty, Denfert-Rochereau  
(lignes : 4, 6, 13 et RER B)*

Contact (Tamazgha) :  
Tel : 0652101563 - E-mail : tamazgha.paris@gmail.com  
Facebook : <https://www.facebook.com/tamazghaparis/>  
Twitter : <https://twitter.com/tamazghainfo>

+ΣΘΣ:ΣΣ +ΣΣΣΣΣ::ΣΙ Ε ΣΣΣΣΣ

## Poésie amazighe et résistance

avec

# Hawad

*Poète et peintre amajagh*

ΙΣΘΕΣΕ Ι[Σ]Ι +ΣΣΣ	Nous sommes debout sur le col
Σ+ΠΣΙ ΣVVΣ+ΣΙ ΣΙΙΙΣΙ	Les étoiles météorites sont parties
ΣΙΙΣΣΣΙ ΣΠΣΙ Σ:Σ+ΣΣΙ	suivies par les années
ΙΣΘΕΣΕ Ι[Σ]Ι +ΣΣΣ	Nous sommes debout sur le col
:ΣΠ ΙΣΙΣ ΣΠΣΕΣΙ	Nous n'avons ni armes
ΣΙΣΠΣΕΣΙ :ΣΙΣ ΣΣΣΠ+ΣΣΣΙ	compagnons ni alliés
ΙΣΘΕΣΕ Ι[Σ]Ι +ΣΣΣ	Nous sommes debout sur le col

Hawad met en scène des mondes "infiniment en marche" qui se rencontrent, se métamorphosent, se recomposent pour continuer leur route. Le drame et la résistance du peuple touareg ou de tout peuple menacé d'extermination émaillent son univers de fiction. Son dernier ouvrage, *Furigraphie – Poésie 1985-2015*, est paru chez Gallimard/Poésie en 2017.

"Il nous faut inventer notre univers... Partons vers le cap indiqué par les coups de pieds qui nous excluent de l'humanité et de la vie pour y créer nos propres carrefours d'utopies !

Evidemment nous ne pourrons faire ce travail difficile qu'en décuplant notre regard et notre conscience, et aussi, en obligeant l'autre à nous voir tels que nous voulons être, et pas seulement tels que nous sommes.

Car en voulant séduire l'autre, à la fin, on finit par lui ressembler. Le cadre d'où on nous exclut n'est pas un abri pour nous, mais un chaos, il faut recycler ce chaos comme un matériau à dynamiser pour défricher d'autres univers, d'autres rêves."

(Hawad, entretien avec Aminata Aidara, 2017, Point Afrique)